

Le Gardeur, le 14 février 2003

Commission d'enquêtes d'audiences publiques
BAPE vs Dépotoir BFI-UTL Ltée
Québec

Mme la Présidente Gisèle Galichan,
M. Le Commissaire John Haemmerli,

MÉMOIRE

Je me nomme Claude Désy, retraité d'un travail durant 30 ans dans le génie – autonome bénévole – Doté d'une culture dans plusieurs disciplines, entre autres dans le domaine de l'horticulture, la botanique, les sciences humaines littérature les arts ... l'arboriculture, etc. Mon intervention servira à prouver, l'inutilité ou presque d'un tel dépotoir déjà saturé a en péter, comme un dangereux délire dis-je de contaminant toxique et voir comme une source de maladies infectieuses : champignons aériens, virus, microbes.

Et le fait de demeurer à quelques cents mètres du site d'enfouissement, dans le secteur de la Presqu'île à Le Gardeur, vulnérable j'en subie le syndrome.

Et ma requête comme un plaidoyer, et du même coup, s'attaque à une situation duquel avec mes concitoyens je suis victime d'une agression virulente... (... de vapeurs bizarres).

- a) Et du même souffle, j'insiste et nous soulignons (avec tous mes voisins par approbation...) ... fermement l'importance, et ce après les enquêtes de la Commission d'audience publiques une fois terminées. Que les résidents plus particulièrement touchés (secteur Presqu'île) de près par les impacts très négatifs du dépotoir BFI, aient un suivi clair par la suite, avec des réponses médiatiques (sans clonage de chiffres) bien informé et par lettres personnelles dans l'année et les années qui suivront, par ordre de déroulement d'enquête d'études, surtout la décision finale, à savoir la position finale du ministre législateur et du gouvernement responsable franchement allumé dans la démocratie.

Par contre, il nous serait très déplorable par constat certes ... que l'influence du promoteur agisse à faire détourner nos « mémoires » sur les tablettes dans les voûtes oubliées du gouvernement. Comme ce fut le cas en « 1995 » lors de la dernière audience du Bape VS le même promoteur BFI. Rappelons cet année là (1995) notre comité de citoyens, s'était acharné à organiser et mis en branle une pétition du côté Le Gardeur, Lachenaie et Charlemagne – Et une autre pétition en direction de Lachenaie par un autre comité de l'endroit. Bref, des milliers de noms furent déposés avec les « mémoires ». « On s'en est fait passer une petite vite » Et depuis cet événement regrettable : aucunes réponses, aucuns résultats décisionnels. Rien de concret ; mutisme, laxisme, catimini étaient au rendez-vous – Comme une paralysie, chimio, médication gouvernementale, quelle sorte de lobbying s'est joué ? Effectivement, sachez que l'action des citoyens, que

l'action du Bape et que l'action du gouvernement est une longue chaîne et via le promoteur. Mais dites-nous donc pourquoi la même maille se rompt toujours au même endroit entre le promoteur et la réglementation gouvernementale. À chaque fois un mur de silence de tombe s'installe et la transmission est au neutre. Puis l'étude est comme tombée à l'eau salée.

Allons ? ... il serait fondamentale dans ce dossier que le gouvernement mette ses grands pantalons, nous montre qu'il est de bonne foi, en imposant les responsabilités, de chaque région en matière de déchets. Ainsi qu'il assume toute sa loyauté comme auteur d'ordre de justice, d'égalité et d'écologie. Cette fois, nous agissons comme chien de garde dans ce suivi, quand toute une population est en train de se mobiliser, c'est un signe des temps. Pour vous dire qu'on a déjà vu passer les gros chars à vapeur : « Stop, look and listen »

En matière d'environnement, ... tuer la vie, des sols, c'est tuer la vie ? Grande fermeté et vigilance à faire respecter l'implication des règlements et pensez que les sols contiennent les artères planétaires de notre survie. Dorénavant, des solutions plus écologiques devront naître à mieux gérer les déchets. Quand l'éponge des déchets est pleine, ça coule dans les fossés et les fleuves ?

- b) Depuis l'agrandissement du dépotoir, à Lachenaie en 1995, l'impact sur la santé des enfants, femmes, nos amis, nos proches et particulièrement secteur de la Presqu'île Le Gardeur et Charlemagne proximité dudit site, on observe des troubles respiratoires, migraines ou allergies plus intenses et plus nombreuses qu'ailleurs connus par les gens de la Santé.

Faut-il le répéter, des gaz toxiques en abondance se dégagent continuellement du site. On le sait, par les odeurs nauséabondes qui flottent autour de nos maisons, dissimulant virus, microbes en abondance. Les capteurs de gaz, captent qu'une petite partie des gaz dangereux ; d'anciens employés des sites d'enfouissement nous le prouvent.

Prenez l'exemple de l'ancienne carrière Miron Montréal, puis devenue dépotoir de Montréal, et fermée actuellement, dégage des gaz toxiques en permanence, dont les résidants autour, se plaignent de problèmes de santé, plus marqués qu'ailleurs, allez-y voir ? Des médecins sont au courant de tout ça.

Ainsi, depuis près de quarante ans que j'habite à la même adresse, je peux vous dire que depuis « 95 » (agrandissement du dépotoir) des maux de gorge, migraines, troubles digestifs, allergies ont pris naissance chez moi et que je n'avais pas autrefois. Je demanderais dans ce « mémoire », une prépondérance dans l'implication des hommes de science de la santé publique de l'état, dans un recours nombreux, avec une intensité maximale d'analyses de recherches et d'observation. De même que le témoignage des médecins généralistes et spécialistes de nos hôpitaux.

Certes ... et qui plus est, contaminer une à trois villes, les champs et l'agriculture autour est un geste grave presque criminel, par un seul promoteur pour des intérêts américains, est une situation urgente à ne rien négliger. Voir les effets secondaires à court ou à long terme.

Une autre plaie ? Prenez la fiente des goélands, ces oiseaux se nourrissent dans le dépotoir, et leur résidus tombent dans nos parterres dans nos jardins, et sur le champ des

agriculteurs (... en volant). Ce sont des rats volants porteurs de virus. Le promoteur, un jour a voulu se justifier (par un joli scénario) en faisant exploser inutilement des coups de canon pendant de nombreuses années, pour faire lever les goélands du site (tout en dérangeant intensément les résidants par des bruits lourds ... ?) Nos agriculteurs autours nous prouvent que ce système n'est pas efficace effectivement. Assurément les oiseaux s'habituent et redescendent toute suite après la détonation : j'ai visité le site et j'en sais quelque chose.
Ça donne bonne figure d'endormir l'opinion publique et le ministère.

De plus, les camions de vidanges, se déplaçant continuellement dans la région, dégagent des effets semblables. Il est temps de cesser de jouer à l'autruche. Aussi la forêt luxuriante qui servait de tampon (avec ses oiseaux animaux) fut coupée à blanc sans scrupule, pour enfouir le « tas » des autres régions ou MRC, de bons messieurs parfaits, on s'en lave bien les mains. Sinistre décor, la contamination est un danger éminent général. Nous sommes dans le corridor des vents dominants de l'ouest. Nos sols et l'air se salissent davantage par le temps. Vous demanderez aux descendants à quoi ça goûte l'argent sonnante ? Quand t'es malade à cause de ?

- c) Y a une mise en garde fondamentale ... de la part d'un gouvernement responsable et démocratiquement averti. Se doit d'attendre les résultats d'une enquête au préalable demandée à la « Santé publique » (enquête sérieuse ...) avant d'autoriser quoi que ce soit dans ce dossier. Et que le promoteur devrait accepter sa faille s'il y a ? Dans une collaboration franche, pour le bien-être d'une société. L'égoïsme n'est plus de mise.
- d) En plus, des impacts des retombés d'un méga dépotoir, si on additionne les autres sources de contamination, déjà très répandues en quantité sur notre grand territoire, d'une concentration d'émanations toxiques anormales, que la science reconnaît les effets secondaires ; déjà c'était trop ? Exemple : l'usine de traitement des eaux usées de Montréal, l'usine de Varenne, l'usine es Arsenaux à Le Gardeur, achalandage circulation ralentie à l'échangeur 640-40, le parc industriel, le corridor des avions de Dorval-Toronto, l'usine (nouvelle) P.A.T., contamination de la rivière l'Assomption par les agriculteurs et certaines industries. Soudain, vous me direz Repentigny, Le Gardeur, Charlemagne, Lachenaie mettez vos masques à gaz ? Ho ! j'oubliais les émanations de pesticides sur les gazons et en agricultures ?
- e) Il est illogiques qu'un nouvel hôpital près de l'autoroute 640 (Centre hospitalier Pierre Le Gardeur) coûtant plusieurs millions et pris dans nos goussets, puisse faire les frais de sentir la charogne d'un dépotoir d'une mer de virus au détriment de la population des patients à traiter et affaiblis à être guéris en quête d'air sain. Allons-nous stériliser l'extérieur de l'hôpital à tous les jours ; à vous de répondre ?

Voici le constat d'un grand manque de cohérence. Donc, il est temps que le gouvernement se prenne en main une fois pour toute dans une profonde fermeté, pour des résultats concrets, que de s'arrêter après les études sans décision finale. Êtes-vous là pour administrer équitablement ou bien flatter le cousin de l'oncle Sam.

Comme si Lachenaie par le hasard du sort, aurait été nommé par les dieux : Le Rond Point fatidique des vidanges d'une province. Drôle d'enfer pour les citoyens à vivre une si mauvaise expérience.

Il faut que ça cesse, la risée de se faire prendre pour des imbéciles, nous la queue chien des autres MRC qui se débarrassent à rabais de leurs cochonneries, quand le sort tombe sur nous d'une complicité éhontée, d'être les souffres douleurs et que ces cousins peuvent-ils en rire dans leur barbe de nous organiser en se faisant avoir dans l'inégalité des droits humains à respecter.

- f) La solution aux déchets est une transparence saine à découvrir. Logiquement, chaque MRC devrait traiter ses déchets, les rejets collectifs de sa propre cour, chez eux qu'ils fassent leur lavage en famille.

Et dès lors pour respecter les écosystèmes, à s'engager collectivement, en recyclant au maximum. Mais c'est si facile de faire porter son gros tas à Lachenaie à un prix dérisoire. Enfin la ritournelle de l'argument nous répond ? : ... ça coûte trop cher de traiter de cette façon. Pourtant presque tout se recycle, l'argent ne manque pas sur la planète certains en ont trop ? ... Ho ! Pardon vous me dites ? Je vous répondrai, comment ça coûte traiter une population contaminée. L'évaluation d'un petit enfant, ne s'évalue pas en monnaie, mais en valeur de cœur de dignité et de santé humaine (le respect de la race ...)

C'est assez de nous évaluer comme une vulgaire marchandise qu'on manipule, qu'on tripote comme des ballots sans sentiments piétinés par des profiteurs, qui ne pensent qu'à leur gousset, assez c'est assez, on est pas intéressés à renflouer l'économie américaine. Et si le Québécois n'est pas assez fin pour gérer ses déchets : ça prend un américain ???

Soyons une solidarité solide pour la santé des nôtres, santé de la terre, gens du pays levons-nous debout ensemble et mobilisons nos droits, à vivre ; tous avons un droit fondamental à respirer de l'air pur ; avec de l'eau et de la terre pure.

Mes amis, avez-vous déjà pensé que votre santé, votre qualité de vie, votre dignité, la valeur de votre propriété dépendra, d'un seul promoteur, le monstre gagnant, prenant en otage une immense population. C'est un non-sens frôlant le ridicule.

À noter que « BFI » « Usine de triage Lachenaie », est une interprétation fautive de fonction pour dorer son blason décolorer. Qu'en réalité en est un vulgaire dépotoir où grouillent les maladies contagieuses à l'état latent ? Ce contrôle de pouvoir m'interpelle profondément. Caractère démesuré et déraisonnable, que ce projet soit une atteinte démesurée à la qualité de vie de toute une population, un handicap majeur envers l'héritage écologique : forêt et faune disparaissent en vitesse vertigineuse, et qu'on voulait conserver aux générations futures.

Et aux petits enfants qui poussent (sans se méfier ...). Monsieur le promoteur demandez à l'argent de vos millions de vidanges et de leur dire J't'm ! ... ?? et sentez-vous bien quand ils seront étendus dans un lit d'hôpital à cause de ...vos lunettes en fond de bouteille.

- g) Messieurs les politiciens, vous, nos exemplaires représentants élus, élites évolués : « au lieu de travailler avec des rapports de forces ? ... pourquoi ne pas travailler avec des rapports de principes aux lumières du 21^{ième} siècle. Méfiez-vous de la désinformation et des chats de tordeurs sinon un jour, on verra : « un no mans terre » ?

Sans prétention ... ?

La plus grande déviation interne, est l'ignorance d'ignorer l'ignorance de sa propre ignorance. Et d'ignorer la cause profonde du pourquoi on habite cette terre. N.B. : ces propos peuvent paraître hors de contexte. Dès lors, sachez que tout est interrelié ?

Les totalitarismes despotiques, les maîtres des biens temporels collectifs, ont-ils roulé leur cœur sur des pavés tortueux, poussiéreux et brumeux au profit de leur propre prestige ; en sabotant leur condition humaine.

C'est une triste chose de songer que la nature nous parle, et que l'humanité ne l'écoute pas ?

Dire, que le modèle ingénu des petits enfants nous propose tout ça ? Pourquoi l'homme a perdu la trace de la réponse. Du fil de la boucle, du nœud oublié de ce que nous fûmes. Si présent est fait du passé. Quel en sera l'avenir, tout cela pourrait nous suggérer : Le respect en toute chose ?

Il viendra ce jour, que nos grandes institutions passeront de la naïveté à la haute connaissance, puis à la détermination de s'auto-discipliner à l'auto-détermination à s'autogérer en maître impeccable. Puis s'interroger sur sa propre bêtise de condition humaine. Alors quel bonheur de se sentir comme au premier matin du monde, d'une planification féconde.

Pour terminer une petite anecdote. Hier, j'ai demandé à Charles 5 ans ... enfant téflon et indigo brillant, c'est quoi pour toi l'amour ? ... et de me répondre : C'est ce qu'on ressent, avant que le méchant arrive !

Alexis Carrel ce grand médecin biologiste – Grand Prix Nobel, nous transmet dans son livre : « L'homme cet inconnu ». Ce passage : ce qui fait évoluer une société, c'est la morale et les arts (... les vrais ?) aux lumières du 21^{ième} siècle dans la métamorphose profonde de soi-même. Que l'économie devrait se relier ^{en} symbiose à nos valeurs intérieures ? On dira, que c'est le bonheur qui fait l'argent ? Pas beau ça ?

J'ai confiance que le Bape avec sa présidente, madame Gisèle Galichan et monsieur le Commissaire John Haemmerli, puissent avec leur compétence et leur dynamisme mener à bien l'enquête sur « BFI » site d'enfouissement. Dès la première présentation j'ai constaté qu'ils mettaient toute l'ardeur dans leur cœur et leur grande disponibilité. Certes dans les derniers bonds de la décision finale du législateur et du gouvernement, dans ce dossier. Souhaitons que la maille de la chaîne ne se casse point à quelque part. Prions qu'elle soit solide et bien attachée.

- ROUTE PERDUE
SENTIER RETROUVÉ -

Silence de l'eau de fond
Qu'en est-il de plus profond
Que le plus profond de l'azur
Voyez l'enfant ... et son cœur pur

Alors, je fouille l'azur
Et rien de plus profond
Me répond

Que vide et plénitude
N'ont qu'un seul son
Le clairon des béatitudes

Veuillez agréer l'expression de mes sentiments les plus distingués.

P.S. : Nos chagrins infertiles
Quand sèmeront-ils
Bon grain, bonne terre
Eau air purs
REDEFINIR → Pour parler stériles
Pour engagement fertile

Claude Désy
Claude Désy

Le Gardeur (Québec)

- Signatures appuyant ce mémoire -
Citoyens DE LE GARDEUR

Micard Beuchard

Le Gardeur

Louise Audet

Le Gardeur

Karelle Touangeau

Le Gardeur, Qc

LA BELLE PROVINCE

Les régions du Québec essaient tant bien que mal de garder intact leur coin de pays pour développer une économie où la nature n'est pas bâtarisée. Que font nos dirigeants? Ils veulent des barrages sur toutes les rivières offrant le moindre potentiel d'électricité pour une poignée de dollars et le profit de quelques promoteurs. Si c'est ça qui va assurer l'autonomie, l'indépendance du Québec, pour nous vendre en pièces détachées, je décroche. (...)

Je suis en région par choix et quand je sens planer la menace de détruire une parcelle de mon paradis, c'est inévitable, je m'insurge non seulement pour mon petit coin, mais pour ce qui se passe simultanément dans toutes les régions. Un tas de petits cas finissent par avoir des ramifications entre eux et donnent une certaine idée de l'ampleur de ce qui nous attend si la situation continue à s'envenimer.

On prend les citoyens pour des imbéciles et c'est une injustice que je ne peux tolérer. Profiter du pouvoir pour manigancer, manipuler et exploiter au détriment de la collectivité, ce n'est pas ça, la démocratie. Gérer les régions comme des terrains vagues, des dépotoirs où l'on peut faire ce qui nous chante sans

penser aux impacts à long terme, ce n'est pas digne de l'être humain.

On nous parle d'économiser l'énergie, d'éviter le gaspillage, mais quand s'agit de détruire des forêts, de polluer des cours d'eau et des terres, on n'y a pas de main morte pour faire de l'argent. On sait pourtant que la nature n'est pas inépuisable et que l'environnement n'est loin d'être une mode passagère. Pourquoi se doter de lois qu'on ne respecte pas? C'est le propre de la corruption de contourner et de détourner les lois, comme le lit des rivières. Mais quand s'agit d'équilibre écologique à sauvegarder, il y a une urgence, il devrait faire l'effort de préserver ce qui n'est pas déjà vendu ou promis ailleurs. Et pas besoin d'une multitude de rapports et d'études d'impacts pour savoir ce qu'il faut faire, les alternatives et les solutions existent.

Quand je vois des gens qui croient encore qu'il est possible d'effectuer ces changements en s'unissant, je vois ces êtres humains qui ne sont pas prêts à baisser les bras en disant que ça ne servira à rien.

Acharnés, non, avides de démocratie réelle et de véritable transparence, oui.

Marie-Claude Leclerc

M.B. : Ce texte est une photocopie parue dans le Journal "Voir" de Montréal - Courrier du Lecteur
23 au 29 mai 2002